

La dernière génération des jougs : en Vendée

*Enquête réalisée le 11 août 1993, à Venansault (Vendée)
chez M. Yves Barreteau (né en 1924), charpentier retraité de cette commune.*

Vers 1980, Yves Barreteau, toujours intéressé par les travaux de menuiserie et de charonnage, apprentissage qu'il fit avant la guerre de 39-45 chez Bulteau du Poiré-sur-Vie, se décide à acquérir la machine de Monsieur Cosset, ancien cordier et fabricant de jougs réputé de l'Angelmière de Saint-André-d'Ornay à La-Roche-sur-Yon, datant de 1936 environ. Cette machine avait été conçue par les établissements Bossard, de Cholet, sur le modèle des machines à fabriquer les sabots dont Yves Barreteau était assez familier pour avoir professionnellement beaucoup fréquenté des collègues possédant ce genre de matériel. Elle permettait à Monsieur Cosset de produire de nombreux jougs en frêne et de les écouler sur toutes les foires de la région.

Dès lors, Yves Barreteau, et pour mieux préparer sa retraite qu'il prend en 1985 après trente huit années de métier à son compte à Venansault, se met à fabriquer, à l'aide de cette machine, des jougs et des jougs miniatures pour les touristes ou pour fournir un collègue ébéniste qui les transforme en pieds de lampes ou en lustres, des quilles et des boules en bois de chêne vert.

La machine : mise en place de la matrice et de la pièce de bois à tailler (Cl. C. Hongrois).



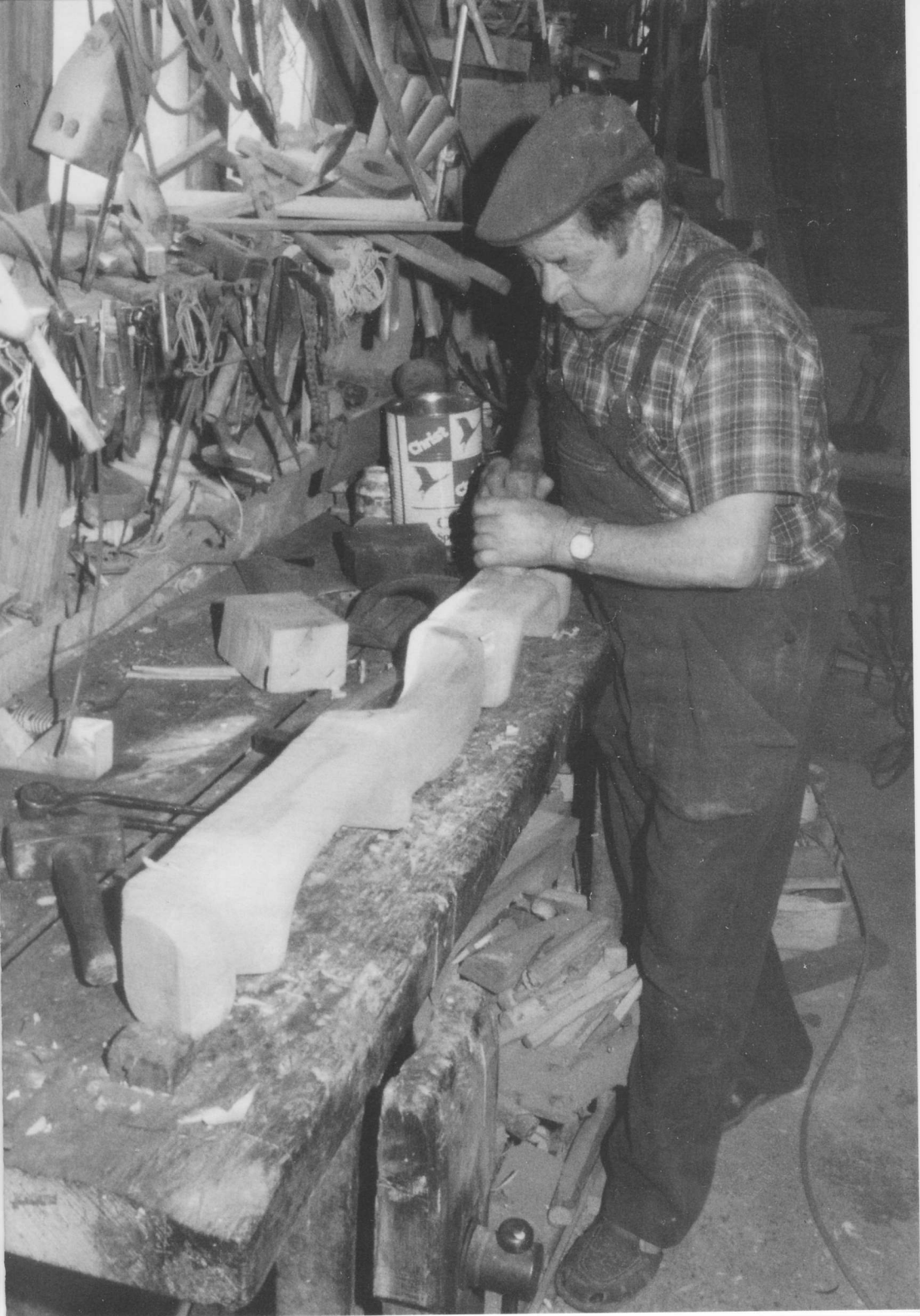
Sollicité pour les nombreuses fêtes des vieux métiers, Yves Barreteau participe entre autres aux fêtes de la Limouzinière et de Saint-Georges-de-Pointaindoux en Vendée où, dit-il, “les jougs miniatures se vendent comme des p’tits pains”. Si traditionnellement, et pour une question de solidité, les jougs étaient taillés dans du frêne, aujourd’hui, Monsieur Barreteau utilise de *la vergne* (aulne), bois plus léger au cas où le joug est transformé en lustre, mais aussi plus tendre à travailler.

Seul le moteur de cette machine n’est pas d’origine, Yves Barreteau ayant été obligé de modifier le système d’entraînement des courroies qui, dans l’atelier de Monsieur Cosset, était fixé aux murs.

Le système est simple dans son principe. Trois gouges rotatives cylindriques mordent le bois suivant un guide qui épouse les contours d’un joug modèle ou matrice. Outre ce mouvement rotatif de la matrice et de la pièce de bois, il y a un avancement horizontal des pièces qui permet en 13 minutes, après réglage de la profondeur d’attaque des gouges, de tailler un joug mécaniquement. Ces gouges cylindriques démontables s’aiguisent grâce à des limes circulaires s’adaptant sur du matériel de type perceuse électrique.

Reste ensuite le travail de finition manuelle du joug, à la scie, la plane, la rape, sans oublier le ponçage et le perçage de l’orifice de fixation de *l’atelouère* (pièce de fer reliant le joug au timon par les *ombiés*) appelée aussi *corbatin* en Vendée-est.

Les parties planes du joug sont finies au rabot (Cl. C. Hongrois).



Les dénominations des différentes parties constitutives du joug sont quasi-inexistantes dans la langue française standard. Les vocables rassemblés ici appartiennent le plus souvent à un registre vernaculaire emprunté à divers dialectes de France (comme en témoigne la bibliographie). De plus, il s'agit généralement d'un lexique oral dont les intonations et les prononciations fluctuent selon les zones et les utilisateurs. Les transcriptions écrites sont donc inévitablement approximatives.

Ambia ou **Amblé** (Centre) : bride de fer articulée recevant le timon (Vosges). (2), cf. Redondes

Atteloire : cheville ou broche de fer, droite ou coudée, qui empêche le timon de sortir du trou du joug (Franche-Comté / Berry). (6) (1)

Chapeau ou **coussinet** : élément constitué d'une forte toile rembourrée de crin et recouverte de cuir, placé sous le joug pour protéger le front et la nuque de l'animal (Vosges). (2)

Chargeoire ou **sarjoire** ou **chargeouère** : cf. Méjane

Coiffe ou **têtière** : gorge large de deux ou trois doigts derrière le joug dirigé vers le corps de la bête (Berry) (1) ; double arc symétrique reposant sur la tête de chacun des bovins (Gascogne) (3).

Corbotte : orifice permettant le passage des cordets (Morvan) (8).

Cordets : cf. Redondes (Aubrac) (7)

Cornière : emplacement des cornes.

Coussinet : cf. Chapeau

Demi-joug : cf. Jouguet

Emblées ou **etrais** (1) : cf. Redondes

Filet : pour protéger les bovins contre les mouches (Gascogne). (3)

Fronteau : coussin que l'on met sur les front des animaux.

Jointures (Vosges, Franche-Comté) (2) (4) ou **Jouille** (Aubrac) (7) : courroies permettant la fixation du joug sur la tête des bovins. Il peut s'agir soit d'une longue lanière de cuir d'environ deux mètres qui permettait, par croisements répétés sur le dessus de la tête, de fixer le joug aux cornes de l'animal ; soit, de deux courroies fixées au joug et se fermant par une boucle sur le devant de la tête de l'animal.

Joug : pièce de bois que l'on met sur la tête des bovins pour les atteler ; signifie étymologiquement "à deux têtes". (5)

Jouguet ou **demi-joug** : joug à une tête (Franche-Comté). (6)

Lier les boeufs : opération qui consiste à lier le joug au timon (Gascogne). (3)

Méjane : lien formant une boucle aux deux extrémités de laquelle sont suspendues les redondes (Aubrac). (7)

Ombié : cf. Redondes

Peuroi (Berry) (1) : cf. **Preux**

Pontet : partie entre deux têtes dont la fonction est de maintenir l'articulation joug-timon.

Preux (Berry) (1) ou **Proye** (Franche-Comté) (6) : avant-timon mobile.

Proloire : chaîne qui sert de liaison entre le joug et l'engin tracté (Berry). (1)

Protubérances du joug : servent à passer et à fixer les courroies (Gascogne). (3)

Redondes (Aubrac) (7) : deux anneaux (lien, chaîne ; mais plus ordinairement un anneau de bois fait d'une branche tordue et tressée en rond) fixés au joug dans lesquels on engage l'extrémité du timon.

Sarre : pièce de bois assurant la liaison entre le joug et le timon, renforcée par l'ambia (Morvan) (8).

Tête : cf. Coiffe

Torchon, touchotte (Vosges) (2) ou **torches** (Franche-Comté) (4) :

vieux chiffon enroulés autour des cornes du bovin pour prévenir des frottements du joug.

Vocabulaire réuni par Edouard de Laubrie

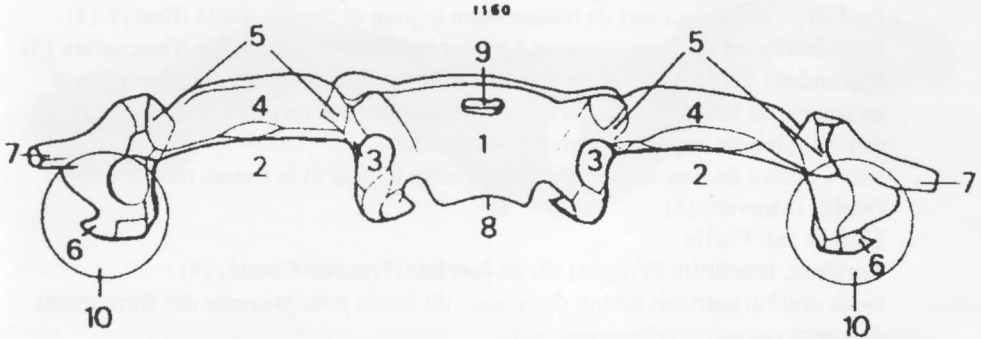
Bibliographie :

- (1) **Les boeufs et l'Aumaille, autrefois en Berry**, Association des Thiaulins de Lignières, Montluçon, 1984, pp. 90-92.
- (2) Méchin (Colette) et Claudel (Marie-Christine), **Le boeuf d'attelage dans les vosges**, Musée Municipal de Saint-Dié-des-Vosges, octobre 1984-juillet 1985, Imprimerie Municipale
- (3) Séguy (Jean), **Atlas Linguistique et Ethnographique de La Gascogne**, CNRS, 1956, Volume II, cartes 382 à 386, 510.
- (4) Dondaine (Colette), **Atlas Linguistique et Ethnographique de la Franche-Comté**, Volume II, cartes 567 à 571.
- (5) Petit Robert, dictionnaire de la langue française, volume I.
- (6) Garneret (Jean), **Lantenne, un village comtois**, Paris, Les Belles Lettres, 1959, p.92.
- (7) **L'Aubrac : étude ethnologique, linguistique, agronomique et économique d'un établissement humain**, tome 6.2 - Ethnologie Contemporaine V, Paris, CNRS, 1982, pp.114-116.
- (8) Berte-Langereau (Philippe), **Jougs et attelages en Morvan**, Lai Pouëlle : association pour l'expression populaire en Morvan, Château-Chinon 1984.

Le vocabulaire du joug dans l'Aubrac

L'Aubrac (L'Aubrac : étude ethnologique, linguistique, agronomique et économique d'un établissement humain, tome 6.2 - Ethnologie Contemporaine V, CNRS, 1982, pp.115).

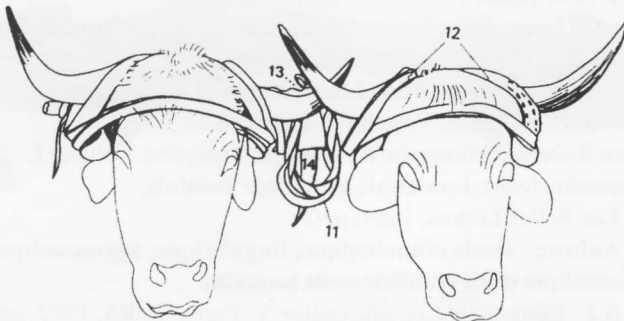
Noms des différentes parties du joug de cornes, relevés par Alain Rudelle.



1. [mʷtò], «mota», s.f.
2. [tèstèiròs], «testières», s.f. (ici au pluriel)
3. [banèiròs], «banieras», s.f. (ici au pluriel).
4. [sukèt], «suquet», s.m.; fruntal, «frontal», s.m.
5. [kʷpet], «copet», s.m.
6. [ardalʷ], «ardalhon»
7. [baniʷs], «banilhous», s.m. (ici au pluriel)
8. [mʷtò], «mota», s.f.; voir Fig. et ci-dessus : l'ensemble et la partie

inférieure sont désignés par le même mot.

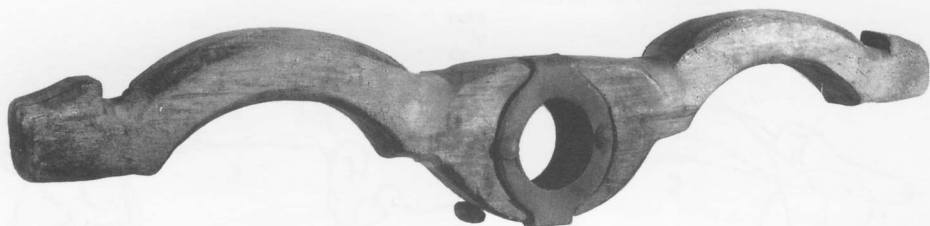
9. [traʷ dé la/lõ mijànò / mejònò], «trou de la mejana»
10. [maisò], «maïssa», s.f.
11. [redʷnò], «redonda», s.f.
12. [juʷòs], «julhas», s.f. (ici au pluriel)
13. [mèjànò] / [mijònò], «mejana», s.f. bande de cuir qui, passant dans 9, soutient les deux anneaux ou «redonda», redondes.
14. [atalador], «ataladou», s.m.



Joug de cornes et courroie de cuir, "Julhas", pour fixer le joug aux cornes (courroie ici en place). Vu de face. (Joug, 1160 x 195). Laurent Girbal, Les Fajoux, La Trinitat, Can. Cf. Ph. MNATP66, 67, 70, 71.

Jougs des provinces de France au Musée National des Arts et Traditions Populaires

Il s'agit d'un choix de 13 jougs effectués parmi les soixante-dix que comptent les collections du MNATP, en raison de leur représentativité régionale. Ce choix n'épuise évidemment pas la variété française ; il en donne seulement une idée.



Joug : évidement circulaire au centre, deux clous
Bois et fer
L 170 cm ; l 19 cm
M.N.A.T.P. n° 58.68.2.
Cl. M.N.A.T.P. n° 61.6.3. P. Soulier



Jouguet aux extrémités en crochet, cheville
verticale au centre
Bois et fer forgé
L 55 cm ; l 85 cm ; H 19,5 cm
Provenance d'exécution et d'utilisation : Bas-Rhin
M.N.A.T.P. n° 69.84.2.
Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1216. M^{re} Beck



Jouquet de corne pour vaches "Kopfjoëchel" :
 piton en fer à chaque extrémité, écrou
 Bois et fer
 L 63 cm ; l 16 cm ; Ep. 65 cm
 Provenance d'utilisation :
 région de Saverne (Bas-Rhin)
 M.N.A.T.P. n° 70.37.72.
 Cl. R.M.N. n° 83.1.67. F. Duchene



Jouquet de front dit "stinjoch" début XX^{ème} siècle.
 Bois, fer, cuir, toile cirée, rembourrage.
 L 47,5 cm ; l 13 cm ; H 2,75 cm
 Provenance de fonction : Metzeral (Haut-Rhin)
 Achat : M. R. Weiss
 M.N.A.T.P. N° 71.25.3.



Joug à boeufs :
trou en oblique au centre, décor de rouelles. 1942
Noyer
Provenance d'exécution :
Saint-Gervais-sous-Meymont (Puy-de-Dôme)
M.N.A.T.P. n° 43.146.17.
Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1199, M^{re} Beck



Joug de cornes (pour vaches) : petite flèche en fer
forgé en forme de coeur, redonde circulaire, plaque
de métal avec deux crochets de tirage, une chaîne,
réparations avec plaques de métal. Avant 1944
Bois peint en vert, fer. L 115 cm ; l 31 cm ; Ep. 20 cm
Provenance d'utilisation :
Charbonnières (Puy-de-Dôme)
M.N.A.T.P. n° 63.111.9. Cl. M.N.A.T.P. n° 68.3.244.

Bourbonnais



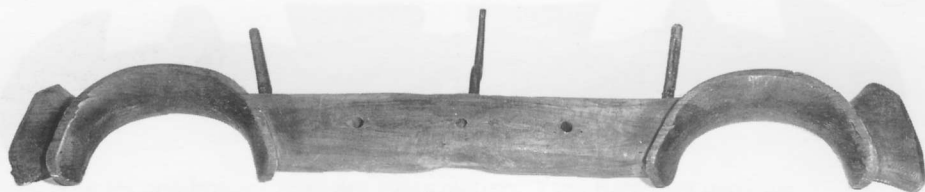
Joug
Seconde moitié XIX^{ème} siècle
Bois taillé
Provenance d'exécution : Aurouer (Allier)
M.N.A.T.P. n° 89.18.3.
Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1192. M^{lle} Beck

Languedoc



Joug
Bois
L : 120 cm
Provenance d'exécution : Artigues (Ariège)
(Languedoc pyrénéen)
M.N.A.T.P. n° 38.181.1.
Cl. M.N.A.T.P. n° 61.6.1. P. Soulier

Languedoc



Joug :

flèche au centre, chevilles en bois sur les côtés

Vers 1860

bois, fer forgé. L 136 cm ; H 27 cm ; H flèche 24 cm

Provenances d'exécution et d'utilisation : Valentine (Haute-Garonne) (Languedoc toulousain)

M.N.A.T.P. n° 64.93.1.

Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1187, M^{lle} Beck

Morvan



Joug de flèche : plaque de métal rivée,
deux anneaux de fer, rivets, boulons, écrous.

Bois et fer

L 157 cm ; l 39 cm ; H 15 cm

Provenance de collection : Seine-et-Marne

M.N.A.T.P. n° 62.76.3.

Cl. M.N.A.T.P. n° 68.3.660-661 A. Guey

Provence rhodanienne



Joug double : "Jou" (Joun), taillé d'une pièce,
décor gravé sur le dessus. Ormeau, peinture rose
L 130 cm ; L 15 cm ; H 20 cm
Une corne cassée a été refaite en bois blanc (1959),
le joug n'a jamais été utilisé et possède un défaut
dans le bois.
Provenance d'exécution : Antoine Brunet, charron à
Mouriès (Bouches-du-Rhône)
M.N.A.T.P. n° 59.110.292.
Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1197.

Rouergue



Joug
Bois
Provenance : Aveyron
M.N.A.T.P. n° 40.30.242.
Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1188. M¹⁰ Beck



Joug

Bois

Provenance d'utilisation : Mouriac (Aveyron)

M.N.A.T.P. n° 58.108.1.

Cl. R.M.N./M.N.A.T.P. n° 70.20.1204-1205 M^{re} Beck

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition "jouis, contre jouis"
du 20 novembre 1993 au 15 mars 1994 à l'Ecomusée de Savigny-le-Temple,
avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France.
Nous tenons à remercier tout particulièrement,
mesdames et messieurs Olivier Courthiade, Pierrette Dubuisson, Paul Dufournet,
Jean Farenq, Jean-Christophe Grossetête, Joannès Lafay,
Marc Prival, Marc Thérêt

ainsi que :

Musée du Château, Annecy
Ecomusée de la Montagne Noire, La-Bastide-Rouairoux
Ecomusée de la Brenne et du Pays Blanc, Le Blanc
Musée Savoisien, Chambéry
Musée départemental A. Demard, Champlitte
le Musée de Milouti, Chens-sur-Léman,
Musée de la Paysannerie, Cholet
Musée "La roue tourne", La Mothe-Achard
Musée d'Art Populaire Régional, Château des Ducs de Bretagne, Nantes
Ecomusée du Pays de la Roudoule, Puget-Rostang
Musée départemental des Pays de Seine-et-Marne, Saint-Cyr-sur-Morin
Musée Municipal, Saint-Dié-des-Vosges
Musée A.T.P. de Saint-Maurin,
Musée Rural du Val d'Adour, Sarniguet
Musée du Vieux Toulouse,
Maison de Villard-de-Lans.

Commissaires :

Jacques Leclerc, chargé de recherches au C.N.R.S.,
François Sigaut, président de l'A.F.M.A.,
Jean-René Trochet, conservateur en chef au M.N.A.T.P.,
Henri Wasserman, conservateur de l'Ecomusée de Savigny-le-Temple.

Commissaire-adjoint :

Edouard de Laubrie, chargé de mission au M.N.A.T.P.

Edition

Ecomusée de Savigny-le-Temple

ISBN 2-908686-03-1

Coordination de l'ouvrage

Jean-René Trochet

Conception graphique et réalisation

Olivier Schimmenti

Photogravure

E.G. Photogravure, Sens

Impression

Imprimerie Lonchamp, Pringy